

# Le port s'ouvre aux emplois

Un vaste projet destiné à améliorer l'insertion professionnelle vient d'être lancé sur la zone portuaire. Explications.

Dans la grande salle de réunion, au septième étage des bâtiments administratifs du port autonome de Rouen, avec une vue imprenable sur le chantier du sixième pont, Pierre Albertini, député-maire de la ville, est venu donner le coup d'envoi à un projet d'expérimentation appelé Equal-Semafor, un nom incompréhensible pour le néophyte qui mérite une petite explication de texte...

## Favoriser l'insertion

A l'origine de ce projet, le musée maritime, fluvial et portuaire de la ville, le conservatoire des arts et métiers (ARCNAM), la Maison de l'emploi et de la formation et, bien sûr, le Port autonome de Rouen.

« Nous avons commencé à travailler dessus en juin 2004, se souvient Marguerite Coru, représentante du port. Nous avions la possibilité d'expérimenter un plan avec la condition qu'il s'intègre dans le cadre du développement de l'em-

ploi, de la lutte contre les inégalités et la préservation du patrimoine. » Après quelques mois de gestion, ce plan, financé à 50 % par le fond social européen qui a initié le projet et, pour l'autre moitié, par des fonds publics et privés, dévoile, enfin, ses grandes lignes.

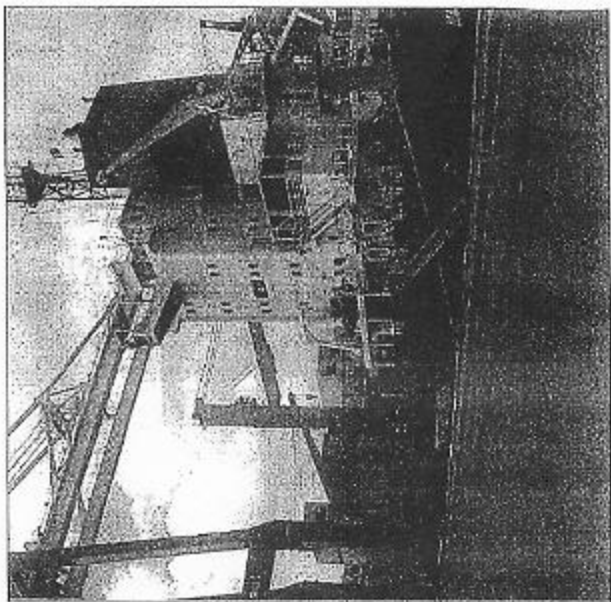
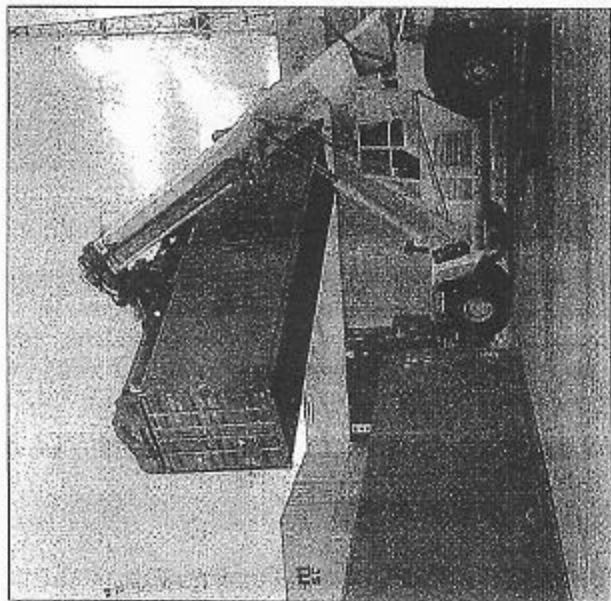
« C'est un projet qui vise à améliorer l'insertion professionnelle des femmes, des personnes handicapées, des seniors et des jeunes en recherche d'emploi », reprend Marguerite Coru.

Un résumé simple qui cache différentes actions. Tout d'abord, l'objectif est de revaloriser les métiers des secteurs fluviaux, maritimes et portuaires. Equal devrait aussi favoriser la mutualisation entre les différents partenaires et favoriser l'insertion, la validation des acquis et la formation.

Déjà vient d'ailleurs le deuxième prénom du plan : Semafor pour Seine-Maritime. Formation... L'ensemble dispose d'un budget total de 1.266.130€.

## Des idées à l'étranger

Et puisque c'est un projet européen, le plan se nourrit aussi de ce qui se fait à l'étranger. Notamment en Italie où l'ARCNAM, qui s'occupe de la valorisation des



L'objectif est de revaloriser les métiers des secteurs fluviaux, maritimes et portuaires (photos d'archives)

compétences, est en relation avec son équivalent transalpin le CFLI de Gènes.

Preuve que le projet est bel et bien lancé, un premier chantier d'insertion débutera le 1er juillet prochain, employant douze RMIstes, six hommes et six femmes pour respecter la parité.

« Ce projet est un véritable défi économique et prouve notre capacité à nous regrouper au sein d'une action qui a du sens, se félicite le maire. Si cela peut montrer aux Rouennais l'importance du port dans la vie économique, et historique, de la ville. Nous serons comptables ensemble de la réussite ! »